

Quelle



famille?

Bulletin sur les familles et les personnes qui les composent
Direction de la veille et des connaissances stratégiques

Les familles au Québec : caractéristiques et évolutions récentes. Un portrait à partir du recensement de 2021

La famille est une source majeure de bien-être pour la population. Elle constitue une institution sociale qui continue de contribuer intensément à l'entretien de la vie humaine aux différents âges (reproduction, éducation et socialisation des enfants, soin aux personnes âgées) et de produire un ensemble de services non marchands fondamentaux pour l'économie et le vivre ensemble (Familles en mouvement, 2021, p. 32; Jenson, 2007).

Tout ce qui se passe dans la famille a par ailleurs des répercussions importantes dans tous les autres aspects de la vie des gens, qu'il s'agisse de santé, d'éducation ou de travail. C'est dans la famille que se forment notamment la curiosité et les aspirations au savoir, que se développent les habitudes de lecture et d'usage des médias (y compris sociaux) et que s'acquièrent les codes culturels, si déterminants du succès ou de l'échec de l'expérience scolaire (Nanhou et coll., 2016; Pronovost et coll., 2013).

Si elle est ancienne, l'institution de la famille n'en est pas moins évolutive. Les réflexions entourant les questions de droit familial et les réformes déployées au Québec dans les dernières années témoignent de la nécessaire adaptation que

commandent les multiples changements en cours (Comité de réflexion sur le droit familial, 2015; projet de loi sur la gestation pour autrui, 2023; projet de loi sur l'union parentale, 2024). Car les familles d'aujourd'hui sont, plus que jamais, diversifiées, et rien n'indique que cette tendance pourrait se voir prochainement renversée (Pacaut, 2022).

Les sources officielles permettent, avec un certain décalage sur les réalités sociales, de mettre en lumière quelques caractéristiques et évolutions des familles. Le plus récent recensement canadien, par exemple, permet désormais de mieux capter les questions de diversité sexuelle et de genre au sein des familles et, par le fait même, de mieux prendre en compte la réalité vécue par les familles lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queers et autres (LGBTQ+), en phase avec plusieurs avancées sociales récentes¹. Les recompositions familiales sont un autre phénomène qu'il est désormais possible de prendre en compte. En effet, depuis 2011, on peut comptabiliser les familles recomposées cohabitantes à partir du recensement. Or, l'Enquête sociale canadienne – Bien-être, travail non rémunéré et temps passé en famille de 2021 montre que 17% de la population

Table des matières

La population et les familles au Québec : un portrait général....	4
Les familles avec enfants de tous âges	6
Quelques évolutions récentes des familles au Québec	15
Bibliographie.....	19
Définitions et particularités des données.....	20

canadienne âgée de 15 ans ou plus vit en couple sans cohabiter (Statistique Canada, 2022). Et, par ailleurs, plusieurs parents choisissent de refaire leur vie après une séparation en conservant une adresse différente de celle de leur nouveau conjoint (Saint-Jacques, Régnier-Loilier et Pacaut, 2023). Certaines réalités familiales ne sont donc reflétées, encore aujourd'hui, que partiellement dans le recensement. D'autres, encore, passent sous le radar des sources officielles. La pluriparentalité, qui renvoie notamment au fait d'avoir des enfants dans un contexte de relations polyamoureuses, est un exemple de réalité conjugale et familiale dont il est difficile d'estimer l'ampleur à partir de ces sources officielles. Au-delà de la méconnaissance qui découle de rares mesures statistiques de ces

¹ Par exemple, en 2016, l'interdiction de la discrimination fondée sur l'identité ou l'expression de genre est ajoutée à la *Charte des droits et libertés de la personne* du Québec. Depuis 2022, les personnes mineures de 14 ans et plus peuvent obtenir le changement de la mention de sexe figurant à leur certificat de naissance sans l'approbation de leurs parents. Les personnes de moins de 14 ans peuvent aussi obtenir ce changement si la demande est présentée par leurs parents. Du côté fédéral, la *Loi canadienne sur les droits de la personne* intègre l'identité ou l'expression de genre comme motif interdit de discrimination en 2017.

réalités², l'absence de reconnaissance légale est source d'inquiétude et représente un véritable enjeu pour les personnes formant ces familles (Alarie et Bosom, 2022; Lessard, 2019).

La famille, sous des formes diverses et parfois moins traditionnelles, continue d'être une valeur importante dans la société québécoise, comme en témoigne, par exemple, le souhait d'avoir des enfants encore partagé par une majorité de jeunes adultes (Ministère de la Famille, 2022). Si les générations plus jeunes se projettent toujours dans le rôle futur de parents, il n'en demeure pas moins que cette réalité se matérialise beaucoup plus tard de nos jours. Entre 2012 et 2021 seulement, l'âge moyen des femmes au moment de la naissance de leur premier enfant a progressé d'une année entière, passant de 28,6 ans à 29,5 ans³. Ces données confirment une fois de plus une tendance lourde relative à la formation des familles contemporaines, soit que l'entrée dans la parentalité est toujours plus tardive.

Au Québec, la majorité des naissances surviennent en dehors du cadre du mariage. En 2021, seulement 34% des naissances survenues au Québec étaient le fait de mères mariées, soit la plus faible proportion observée au Québec depuis que ces données sont compilées (Institut de la statistique du Québec, 2024). Les autres naissances ont été accueillies par des couples en union libre (59%), ou ont été le fait de mères qui n'étaient pas en couple (7%). Cela illustre que le mariage est de moins en moins choisi par les jeunes couples comme mode d'union. Dans la même mouvance, les couples qui se forment à la suite de séparations optent aussi souvent pour l'union libre (Le Bourdais, 2022). La forte prévalence de ce mode d'union constitue d'ailleurs une

particularité québécoise au sein du Canada, tout comme les remises en couple après une séparation ainsi que le fait de vivre en double résidence, pour les enfants de familles séparées, des phénomènes qui sont plus fréquents au Québec que dans les autres provinces (Saint-Jacques, Régnier-Loilier et Pacaut, 2023).

En même temps que se cristallisent certaines grandes tendances de fond en matière familiale, le contexte spécifique des dernières années a lui aussi contribué à façonner le portrait des familles du Québec d'aujourd'hui. Sans contredit, la pandémie de COVID-19 et l'instauration de mesures sanitaires ont profondément marqué l'histoire récente. En s'invitant directement au cœur des foyers, ces mesures ont ainsi « tantôt engendré de nouvelles sources de stress et de désaccord, tantôt rapproché les membres des familles » (Statistique Canada, 2022). Plusieurs phénomènes indissociables de la vie des familles ont ainsi été, temporairement quoique fortement, marqués par le contexte pandémique. C'est le cas notamment de la célébration des mariages, qui ont diminué de moitié en 2020 en raison des mesures sanitaires mises en place pour contenir la pandémie⁴.

Aussi, l'année 2020 a connu un creux sur le plan du nombre de naissances enregistrées au Québec, alors qu'environ 82 000 bébés sont nés, soit le plus faible niveau observé depuis 2006⁵. Malgré un léger rebond en 2021, on remarque une tendance générale à la baisse dans les dernières années, qui va de pair avec une fécondité aussi en diminution. En effet, l'indice synthétique de fécondité (ISF), qui permet d'estimer le nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si les conditions observées se maintenaient tout au long de leur vie féconde, est passé de 1,66 en 2016 à 1,51 en 2020. Comme



le nombre de naissances, il a légèrement remonté en 2021 (1,59), sans toutefois atteindre les niveaux pré-pandémiques.

Les mouvements migratoires enregistrés au Québec dans les dernières années ont également été fortement affectés par les mesures mises en place pour contrer la pandémie. Alors qu'il connaissait, au cours des années récentes, une hausse soutenue entre 2016 (+46 500) et 2019 (+97 000), le solde migratoire a drastiquement chuté en 2020 en raison de la fermeture des frontières (+12 800). Cependant, il a depuis repris à une cadence exceptionnelle⁶. Déjà en 2021, plus de 50 000 personnes immigrantes s'étaient ajoutées à la population québécoise. Les tendances en matière d'immigration façonnent depuis toujours le visage des familles au Québec, mais certaines situations

2 Selon Alarie et Bosom (2019), « [m]algré le contexte social mononormatif, une proportion non négligeable — soit une personne sur cinq — de la population au Canada tout comme aux États-Unis a déjà exploré les modèles conjugaux alternatifs et tenté l'expérience de la non-monogamie consensuelle (NMC) au cours de sa vie (Fairbrother *et al.*, 2019; Hauptert *et al.*, 2017). L'intérêt pour la NMC semble être particulièrement marqué chez les jeunes adultes d'aujourd'hui, alors qu'environ le quart des Canadiens, ne.s de 20-39 ans ont déjà été impliqués dans une relation NMC (Fairbrother *et al.*, 2019). »

3 Dans un souci de cohérence avec le recensement de 2021, les données présentées dans ce bulletin se rapportent à 2021 ou à une année antérieure. Source : Institut de la statistique du Québec (ISQ), tableau « [Naissances, taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1975-2023 \(quebec.ca\)](#) », site Web de l'ISQ, consulté le 13 juin 2024.

4 ISQ, tableau « [Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2022 \(quebec.ca\)](#) », site Web de l'ISQ, consulté le 13 juin 2024.

5 ISQ, tableaux « [Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2023 \(quebec.ca\)](#) » et « [Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1951-2023 \(quebec.ca\)](#) », site Web de l'ISQ, consulté le 13 juin 2024.

6 En 2023, un nombre record de 217 580 nouveaux arrivants se sont ajoutés à la population québécoise. Ces données ne sont toutefois pas analysées dans ce numéro du bulletin *Quelle famille ?*, car il porte principalement sur le recensement qui s'est déroulé en 2021. Source : ISQ, tableau « [Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1961-2023 \(quebec.ca\)](#) », site Web de l'ISQ, consulté le 13 juin 2024.

sont relativement nouvelles. C'est le cas de l'augmentation rapide de l'immigration temporaire. La hausse a été telle, dans les dernières années, que ce type d'immigration est devenu, en 2019, la principale source d'accroissement migratoire au Québec (ISQ, 2023, p. 14). Les familles qui sont accueillies dans ce contexte sont, comme les familles immigrantes en général, susceptibles de rencontrer plusieurs défis sur le plan de l'intégration, que ce soit pour trouver un logement, s'insérer dans le marché de l'emploi ou s'adapter aux « conditions d'exercice de la parentalité, aux normes éducatives et aux pratiques de soin prescrites par la société québécoise » (Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, 2021). De même, les enjeux relatifs à la maîtrise de la langue française peuvent se traduire par des difficultés dans l'accès et l'utilisation de certains services (Merry et coll., 2023) et peuvent donner lieu à des situations discriminatoires (Magnan, de Oliveira Soares, Levasseur et Dessureault, 2022).

Compte tenu du contexte récent et des grandes tendances qui se dessinent socialement et culturellement, à quoi ressemblent les familles d'aujourd'hui ? Le présent numéro du bulletin *Quelle famille ?* se veut à la fois un portrait actualisé des familles au Québec ainsi qu'une synthèse des principaux changements qui les ont marquées au cours des dernières années. Plusieurs questions ont guidé la rédaction de ce document : 1) Quelle importance la famille occupe-t-elle, en 2021, dans la société québécoise ? ; 2) Quelles sont les caractéristiques sociodémographiques qui peuvent être observées à partir du plus récent recensement ? ; 3) Est-il possible de déceler certains changements depuis 2016 ? ; 4) Les tendances observées au Québec s'inscrivent-elles en continuité avec celles observées ailleurs au Canada ?

Pour répondre à ces questions, ce numéro explore différents résultats tirés du plus

récent recensement réalisé au Canada (2021). L'univers de référence auquel ils se rapportent est la famille de recensement, telle qu'elle est définie par Statistique Canada, et plus spécifiquement la famille avec enfants. Cette définition s'appuie sur la coresidence de personnes au sein d'un même ménage et exclut celles qui résident à l'extérieur du domicile le jour du recensement⁷. À ce propos, il faut savoir que certains changements mineurs ont été apportés à la définition de la famille de recensement entre 2016 et 2021. Il convient de souligner que les renseignements sur le genre et non plus sur le sexe sont maintenant utilisés pour la plupart des données diffusées par Statistique Canada. Afin de protéger la confidentialité des réponses fournies, les personnes non binaires sont réparties dans les deux autres catégories de genre (féminin et masculin) et sont désignées par le signe « + ». Ainsi, dans ce numéro du bulletin *Quelle famille ?*, afin de ne pas alourdir le texte, les vocables « pères » et « mères » peuvent référer à des personnes non binaires, même si le signe « + » n'est pas précisé. De plus amples renseignements sur la prise en compte du genre figurent en fin de document sous la rubrique [Famille de recensement](#).

S'il ne peut prétendre capter avec exhaustivité l'ensemble des configurations familiales possibles, celles-ci étant nombreuses, complexes et difficiles à saisir dans le cadre d'un exercice transversal, le portrait brossé à partir des données du recensement permet de mettre en relief plusieurs grandes

tendances et d'associer des volumes de familles liées à certaines réalités. Il présente en première partie un portrait général de la population québécoise et de son lien aux familles de recensement, puis il est question des caractéristiques des familles dans la seconde partie. Finalement, la troisième partie présente les principales évolutions perçues entre les deux plus récents recensements, soit ceux de 2016 et de 2021.

Notons que, sauf mention contraire, les chiffres présentés dans ce numéro se rapportent principalement aux 1,2 million de familles avec enfants de tous âges dénombrées lors du recensement ou à un sous-groupe appartenant à cet univers, même si cette précision n'apparaît pas explicitement dans le texte, les tableaux de données ou les figures. Les proportions sont présentées avec une décimale dans les tableaux et les figures, alors que, dans le texte, elles sont arrondies à l'entier, à l'exception de celles se situant sous 5 %. Finalement, le recensement de 2021 a été réalisé dans le contexte de la pandémie de COVID-19, ce qui a affecté son déroulement à toutes les étapes, de la collecte des données à la diffusion des résultats. Statistique Canada affirme avoir pris différents moyens pour minimiser les conséquences négatives de cette crise sanitaire majeure sur la qualité de l'information qui en découle. Pour plus d'information à ce sujet, consultez notamment l'annexe 1.4 du [Guide du Recensement de la population](#), 2021 (statcan.gc.ca).



7 L'ensemble des définitions utilisées dans ce bulletin figure en fin de document.

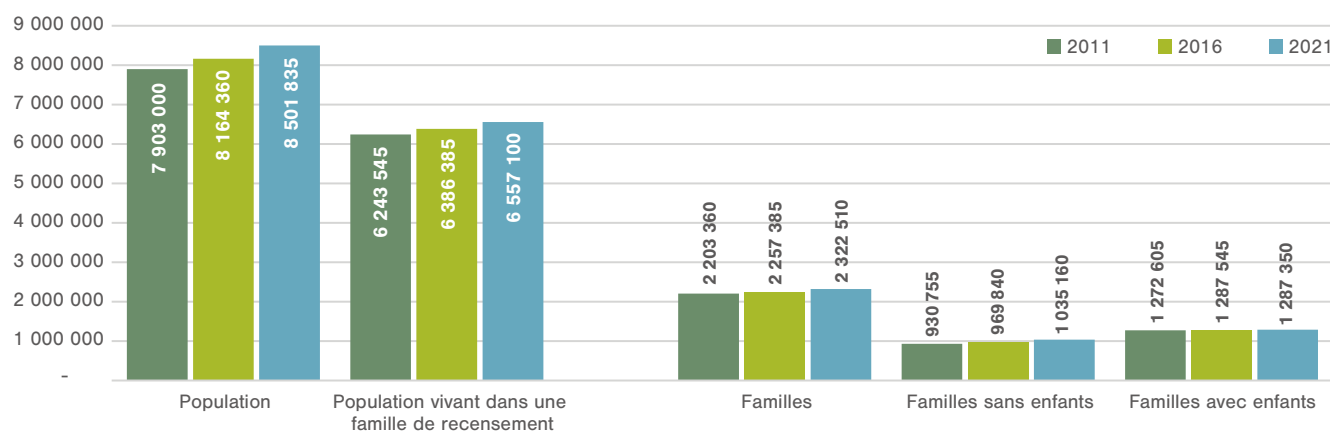
La population et les familles au Québec : un portrait général

Comme le révèle la figure 1, en 2021, on a dénombré 8,5 millions de personnes au Québec, dont 6,5 millions vivant dans une famille de recensement. On constate aussi qu'en l'espace de dix ans, c'est environ 600 000 personnes qui se sont ajoutées à la population québécoise et, parmi elles, plus de 310 000 personnes dans une famille de recensement. Pendant cette période, la proportion de la population vivant dans une famille de recensement

a diminué légèrement, passant de 79 % en 2011 à 77 % en 2021. Malgré cette diminution de deux points de pourcentage, il demeure que près de 8 personnes sur 10 résidaient avec une conjointe ou un conjoint et/ou au moins un enfant à la maison au moment du recensement. Le nombre de familles avec ou sans enfants a quant à lui augmenté de 119 150 entre 2011 et 2021.

La figure 1 montre aussi qu'entre 2016 et 2021, le nombre total de familles a augmenté d'environ 65 000. Si on s'intéresse plus précisément aux familles avec enfants, on observe plutôt une très légère diminution, alors que leur nombre passe de 1 287 545 à 1 287 350 en cinq ans (diminution de 165 familles avec enfants).

Figure 1 Population, population vivant dans une famille, nombre de familles de recensement (total, avec et sans enfants), Québec, 2011, 2016 et 2021



Sources : 2011 : Ministère de la famille, *bulletin Quelle famille?*, volume 1, numéro 1 et volume 2, numéro 1.

2016 : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2016*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux A1 et B2 de la commande spéciale CO-1758.

2021 : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 1 de la commande CO-2510 et du tableau 7 de la commande CO-2384.

La figure 2 présente le portrait des familles selon certaines configurations observées en 2021. On remarque qu'il y a 2,3 millions de familles au Québec en 2021 et que 55 % d'entre elles incluent des enfants, soit environ 1,3 million de familles. Sur l'ensemble des familles, près de quatre sur dix (39 %) incluent deux parents et au moins un enfant, ce qui correspond à 905 200 familles. Les familles monoparentales sont

moins nombreuses que les biparentales : elles représentent 16 % de l'ensemble des familles de recensement (382 150 familles). Au nombre de 284 285, les mères seules demeurent beaucoup plus nombreuses — près de trois fois plus — que les pères seuls (97 865).

Au sujet de la comptabilisation, un parent qui n'a pas la charge principale

d'un ou de plusieurs de ses enfants et qui vit seul est considéré comme hors famille. Si un parent assume la garde à parts égales avec l'autre parent et que son ou ses enfants étaient avec l'autre parent le jour du recensement, il n'a pas été comptabilisé, contrairement à l'autre parent, parmi les familles monoparentales.

Figure 2 Les familles de recensement selon leurs principales caractéristiques, Québec, 2021



1. Voir la note sur la notion de « famille de recensement ».

Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1 et 2 de la commande spéciale CO-2510.

Sur le plan de la conjugalité, les données présentées tant pour les couples avec enfants que pour ceux sans enfant montrent que, malgré la popularité de l'union libre comme mode de formation des unions, le mariage demeure à ce jour prédominant

chez les couples. En effet, 1,1 million de couples sont mariés, tandis qu'environ 830 000 couples vivent en union libre (respectivement 48 % et 36 % des familles avec ou sans enfants, donnée non présentée). Cette popularité du mariage

dans les données s'explique, entre autres, par l'inclusion des plus vieilles générations de personnes dans ces statistiques, plus fréquemment mariées que les plus jeunes, comme on le verra plus loin ([figure 6](#)).

Les familles avec enfants de tous âges

Cette section du bulletin se rapporte seulement aux familles avec enfants vivant au Québec au moment du recensement de 2021. Elle s'intéresse d'abord à certaines caractéristiques des enfants (âge, nombre dans la famille et présence de difficultés dans les activités de la vie quotidienne), puis à celles des parents (âge, type d'union, sexe des conjoints, recomposition familiale, statut d'immigration, langue parlée et présence de difficultés dans les activités de la vie quotidienne). Ces mêmes caractéristiques sont présentées pour différents types de familles dans l'objectif de mettre en lumière les spécificités propres à chacune. Enfin, un encadré reprend certains indicateurs pour comparer la situation du Québec avec celle des autres provinces canadiennes.

Caractéristiques des enfants

En un coup d'œil, la figure 3 permet de constater la part d'enfants mineurs et celle d'enfants majeurs dans les différents types de familles (séparées par un trait horizontal). On peut voir que les familles biparentales comptent plus fréquemment que les autres au moins un enfant mineur : cela concerne les trois quarts (75 %) d'entre elles. D'un autre côté, c'est chez les mères seules que la part d'enfants majeurs encore à la maison est la plus importante, cette situation touchant quatre mères monoparentales sur dix (43 %).

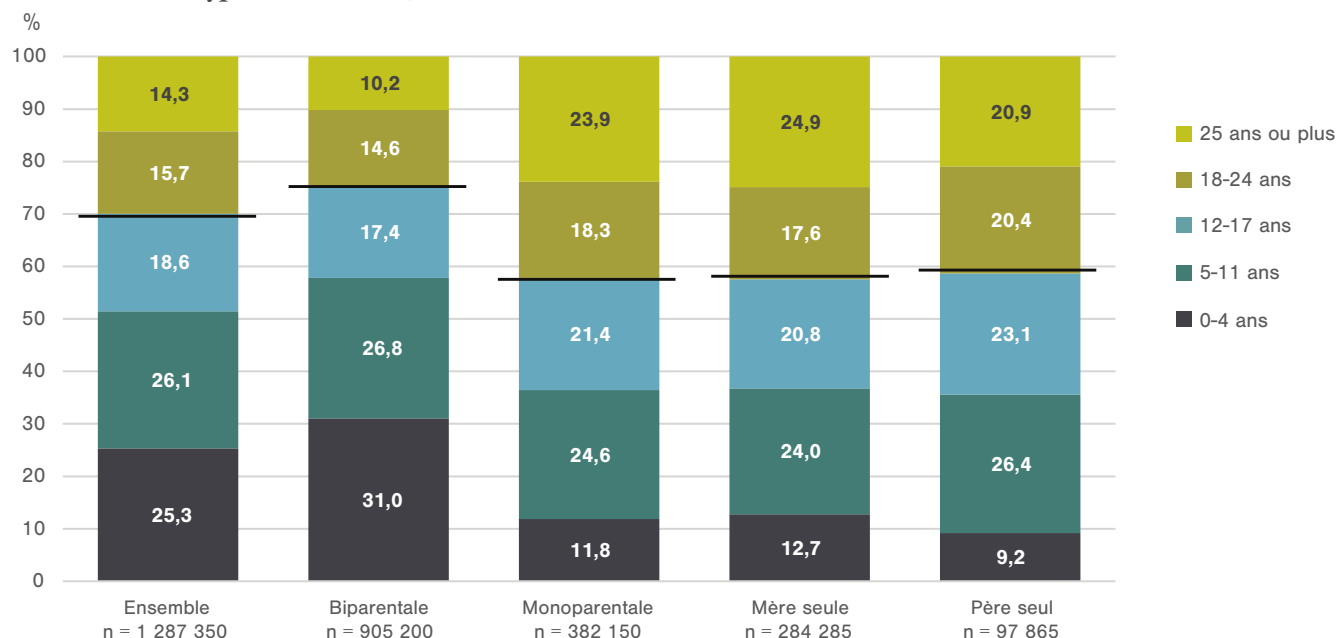
Sept familles sur dix comptent au moins un enfant mineur

Si l'on considère l'ensemble des familles avec enfants, on observe que dans 70 % des cas, il y a au moins un enfant mineur

à la maison. De plus, le quart des familles (25 %) comptent au moins un tout-petit, et une part équivalente (26 %) de familles comptent au moins un enfant âgé de 5 à 11 ans. Dans trois familles sur dix (30 %) se trouve au moins un enfant majeur et, plus précisément, 14 % des familles incluent une ou un adulte âgé de 25 ans ou plus.

La figure 3 montre d'autres différences selon le type de famille. En effet, chez les familles biparentales, la part de celles qui comptent au moins un tout-petit est beaucoup plus élevée que celles des familles monoparentales (31 % c. 12 %). Comme on l'a vu plus tôt, c'est aussi parmi les familles biparentales que la proportion de familles avec enfants mineurs est la plus importante (75 %). En conséquence, ces familles incluent aussi la part la plus faible d'enfants majeurs (25 %).

Figure 3 Répartition (en %) de l'ensemble des familles avec enfants selon l'âge du plus jeune enfant et le type de famille, Québec, 2021



Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 1 de la commande spéciale CO-2510.

Les enfants des familles monoparentales sont plus âgés que ceux des familles biparentales

Chez les familles monoparentales, la présence d'enfants mineurs est moins importante que chez les familles biparentales, un écart d'environ dix-sept points de pourcentage séparant ces deux types de familles à ce sujet (75 % c. 58 %). On constate en corollaire que la présence d'enfants majeurs à la maison est plus fréquente dans les familles monoparentales. Un peu plus de quatre familles monoparentales sur dix (42 %) vivent avec des enfants majeurs et, pour près du quart d'entre elles, les enfants sont âgés de 25 ans ou plus (24 %). Le fait que les familles monoparentales vivent plus souvent avec des enfants majeurs peut s'expliquer par le fait que plus les personnes avancent en âge, plus la probabilité d'une rupture conjugale est élevée, que l'épisode de monoparentalité soit temporaire ou permanent. Ainsi, la proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale ou une famille recomposée s'élève à mesure qu'ils avancent en âge (Statistique Canada, 2017).

Au premier abord, la situation des familles monoparentales au sujet de l'âge des enfants est très similaire entre les mères et les pères : les mères seules vivent un petit peu moins fréquemment avec des enfants

mineurs que les pères seuls (58 % c. 59 %). Cependant, en observant de plus près, on remarque quelques différences. Ainsi, les mères seules vivent plus fréquemment avec des tout-petits que les pères seuls ; c'est le cas de 13 % des mères alors que cela concerne 9 % des pères. Plusieurs recherches montrent en ce sens que si les enfants de tous les âges ont davantage tendance à vivre avec leur mère après une séparation, cela est d'autant plus vrai pour les tout-petits (Pelletier, Lardoux et Onadja, 2017). La tendance s'inverse à mesure que les enfants grandissent : 24 % des mères seules vivent avec au moins un enfant âgé de 5 à 11 ans, alors que c'est le cas de 26 % des pères seuls. De plus, il est un peu moins fréquent pour les mères monoparentales d'avoir un adolescent âgé de 12 à 17 ans à la maison que pour les pères seuls (21 % c. 23 %). La figure 3 montre enfin que les mères seules vivent, proportionnellement, plus souvent que les pères seuls avec des enfants devenus adultes (25 % c. 21 %).

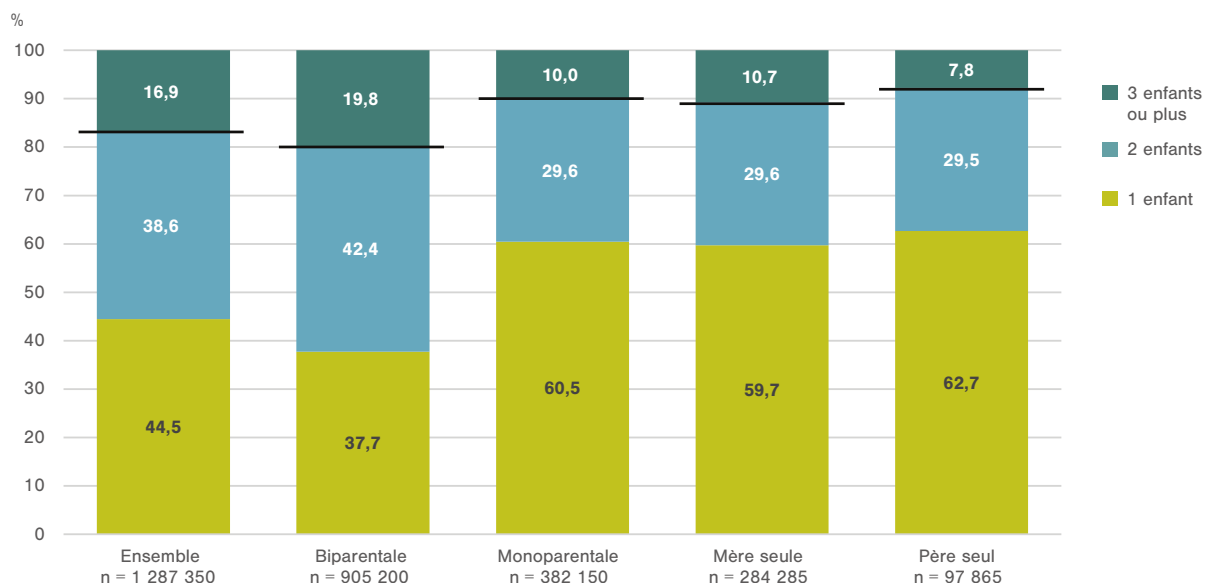
Plus de 220 000 familles sont nombreuses

Dans l'ensemble des familles avec enfants de tous âges, la situation la plus fréquente relativement à la taille de la fratrie est celle de familles qui ne comptent qu'un seul

enfant. La figure 4 illustre que presque une famille sur deux (44 %) est dans cette situation, alors que les familles avec deux enfants arrivent en deuxième place (39 %). En général, on considère que les familles sont nombreuses lorsque trois enfants ou plus vivent au domicile. Dans l'ensemble, environ une famille sur six (17 %) peut être qualifiée ainsi au Québec, ce qui correspond à près de 218 000 familles en 2021.

Sur le plan du nombre d'enfants, les familles biparentales et les familles monoparentales sont assez différentes. Presque quatre familles biparentales sur dix (38 %) comptent un seul enfant, alors que c'est le cas de six familles monoparentales sur dix (61 %). Les familles biparentales ont plus fréquemment deux enfants à la maison, soit 42 % d'entre elles, comparativement à 30 % des familles monoparentales. Enfin, les familles nombreuses sont quant à elles deux fois plus fréquentes chez les familles biparentales que chez les familles monoparentales (20 % c. 10 %). Entre les mères seules et les pères seuls, il y a peu de différences, sinon que les pères seuls sont proportionnellement un peu plus nombreux que les mères seules à ne vivre qu'avec un seul enfant (63 % c. 60 %), et un peu moins nombreux à en avoir trois ou plus à charge (8 % c. 11 %).

Figure 4 Répartition (en %) de l'ensemble des familles avec enfants selon le nombre d'enfants dans la famille et le type de famille, Québec, 2021



Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille, à partir des données du tableau 1 de la commande spéciale CO-2510.

Dans trois familles sur dix, au moins un enfant présente certaines difficultés

Plusieurs familles doivent composer avec des situations particulières liées à leur santé, mentale ou physique. La présence de difficultés à réaliser des activités de la vie quotidienne chez un membre de la famille en raison d'un problème de santé peut effectivement engendrer des répercussions sur le fonctionnement familial et poser des défis d'ampleur variable. Un tel problème vécu par un enfant peut être générateur de grand stress (Grenier-Martin et Rivard, 2020) ou entraîner des enjeux sur le plan conjugal, lorsque les parents ne s'entendent pas sur les soins à apporter à l'enfant ou sur

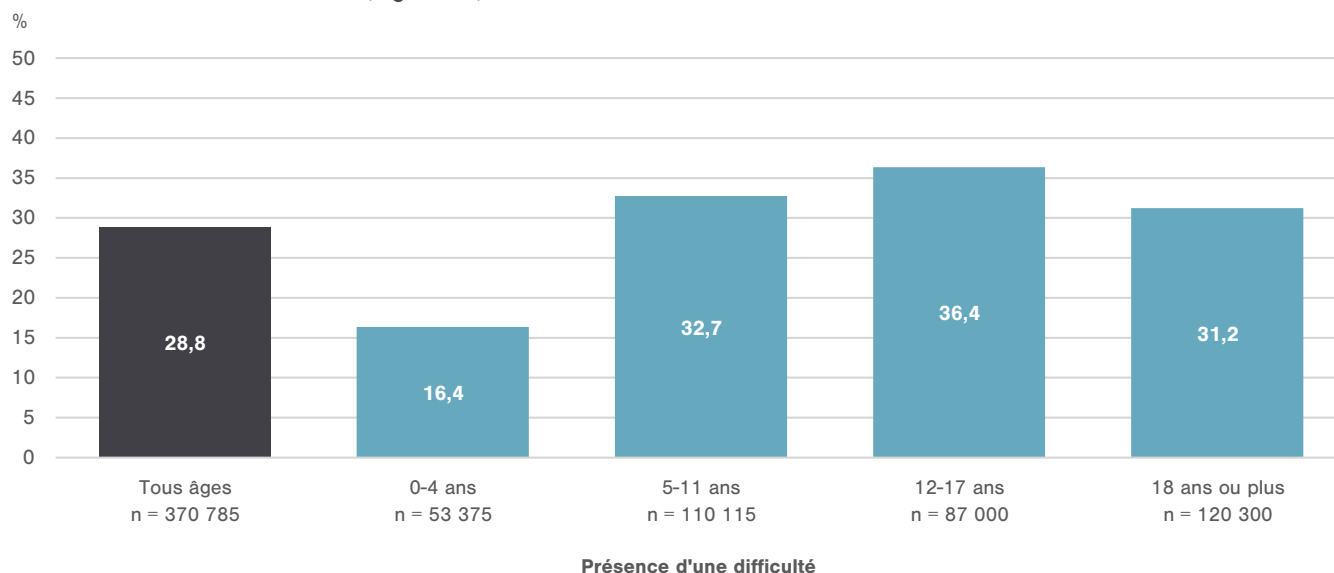
le partage de ces responsabilités (Brien-Bérard et des Rivières-Pigeon, 2020).

Les données de la figure 5 présentent la proportion de familles dont au moins un enfant rencontre parfois, souvent ou toujours au moins une difficulté dans les activités de la vie quotidienne, par exemple en raison de problèmes ou de conditions de santé physique, cognitive ou mentale, ou de tout autre problème lié à la santé. Ici, seules les difficultés ou les conditions à long terme qui durent depuis six mois ou qui pourraient durer six mois ou plus sont considérées. Cette information autodéclarée permet d'observer que près de trois familles sur dix sont concernées par la présence, chez au moins un enfant, d'une difficulté (29%). Dans 8% des familles, on compte

au moins deux enfants qui rencontrent une ou des difficultés dans les activités de la vie quotidienne (donnée non présentée).

La figure 5 montre par ailleurs que, de manière générale, plus l'âge du plus jeune enfant de la famille s'élève, plus la présence de difficultés est attestée. Ainsi, elle est deux fois plus importante lorsque le plus jeune enfant de la famille est âgé de 5 à 11 ans que lorsque la famille compte un tout-petit (33 % c. 16 %). Elle s'élève encore pour toucher près de quatre familles sur dix lorsque l'enfant le plus jeune est un adolescent (36 %). La part de familles dont au moins un enfant rencontre des difficultés dans sa vie quotidienne diminue toutefois lorsque le plus jeune enfant est majeur (31 %).

Figure 5 Proportion (en %) de familles dont au moins un enfant rencontre des difficultés dans les activités de la vie quotidienne*, parmi l'ensemble des familles avec enfants, selon l'âge du plus jeune enfant à la maison, Québec, 2021



* Rencontre parfois, souvent ou toujours au moins une difficulté dans les activités de la vie quotidienne, par exemple en raison de problèmes ou de conditions de santé physique, cognitive ou mentale, ou tout autre problème lié à la santé. La catégorie résiduelle de l'indicateur comprend les répondants pour qui aucune difficulté n'est déclarée et ceux qui n'ont pas répondu à la question.

Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 6 de la commande spéciale CO-2510.

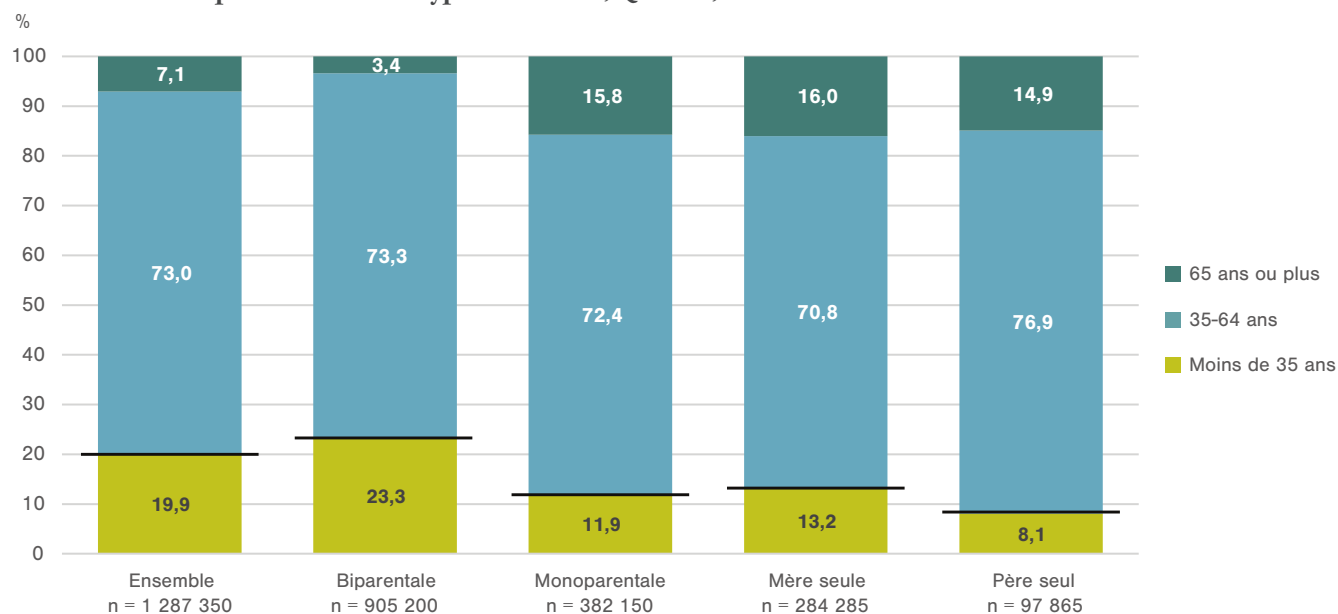
Caractéristiques des parents

Les prochains paragraphes portent sur certaines caractéristiques des parents en fonction de leur configuration familiale. À la figure 6, on distingue d'abord trois catégories d'âge du plus jeune des parents en couple ou du parent seul pour répartir les

familles en fonction de leur âge. On parle de jeunes familles lorsque celui-ci a moins de 35 ans ; de familles d'âge intermédiaire lorsqu'il est âgé de 35 à 64 ans ; et de familles âgées lorsqu'il a 65 ans ou plus. Il en ressort que, dans l'ensemble, une famille sur cinq (20 %) est une jeune famille au Québec en 2021. À l'autre bout

du spectre, moins d'une famille sur dix (7 %) est une famille âgée, tandis que presque les trois quarts des familles (73 %) sont d'âge intermédiaire. L'âge moyen des conjoints ou du parent seul confirme bien cette dernière donnée, alors qu'il est de 46 ans (donnée non présentée).

Figure 6 Répartition (en %) de l'ensemble des familles avec enfants selon l'âge du plus jeune conjoint ou du parent seul et le type de famille, Québec, 2021



Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 1 de la commande spéciale CO-2510.

Les parents des familles biparentales sont plus jeunes que les monoparentales

Des différences sont observables quant à l'âge en fonction des types de familles. On remarque que près du quart (23 %) des familles biparentales sont des jeunes familles. La figure 6 montre que les parents en couple sont plus jeunes que les parents seuls (12 %). L'âge moyen des parents en couple, qui s'établit à 45 ans comparativement à 50 ans pour les parents seuls, le confirme par ailleurs (données non présentées). On observe également que la part de familles âgées (65 ans et plus) est cinq fois plus importante dans les familles monoparentales que dans les familles biparentales (16 % c. 3,4 %).

Entre les mères seules et les pères seuls, certains écarts sont également observables au sujet de l'âge. D'abord, la part de mères seules âgées de moins de 35 ans est de 13 % alors qu'elle est de 8 % chez les pères. Les parents seuls sont majoritairement

d'âge intermédiaire : sept mères seules sur dix (71 %) et presque huit pères sur dix (77 %) sont âgés de 35 à 64 ans. Si les mères monoparentales sont généralement plus jeunes, il est toutefois intéressant de noter que 16 % d'entre elles sont âgées de 65 ans ou plus, une proportion légèrement supérieure à celle observée chez les pères seuls (15 %).

Le mariage, beaucoup plus fréquent chez les couples âgés

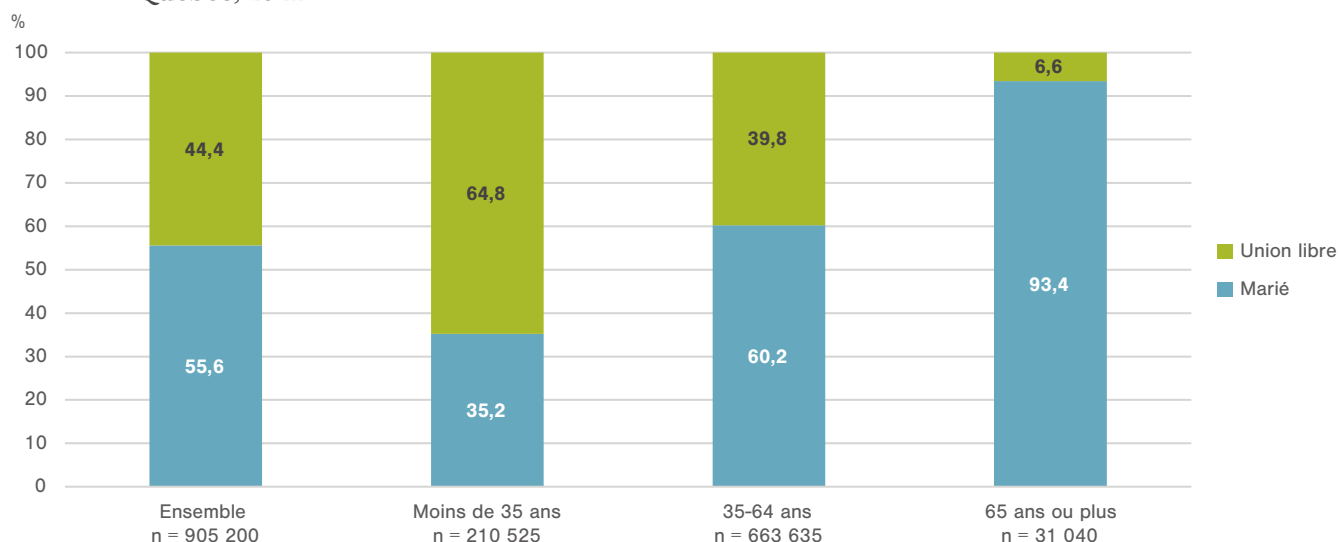
En 2021 au Québec, les couples avec enfants sont encore majoritairement mariés (56 %). Cependant, si on reprend les trois catégories d'âge utilisées précédemment, on remarque que la conjugalité se vit très différemment selon les générations. En effet, la proportion de couples mariés augmente avec l'âge des parents. Elle est beaucoup plus importante parmi les familles âgées de 65 ans et plus (93 %) que chez les plus jeunes, et diminue progressivement avec l'âge des parents pour toucher six familles d'âge intermédiaire sur dix (60 %) et un peu

plus de trois jeunes familles sur dix (35 %). La figure 7 illustre donc, à contrario, que l'union de fait est beaucoup plus populaire chez les jeunes familles.

À partir des données du recensement, il est possible de dresser un portrait des familles biparentales en fonction du genre des parents. Sans que le questionnaire du recensement s'intéresse directement à l'orientation sexuelle, il est possible, à partir des réponses fournies, de comptabiliser les familles homoparentales, les répondantes ou répondants pouvant déclarer résider avec une conjointe ou un conjoint du même genre (cisgenre) ainsi qu'avec au moins un enfant. Près de 3 600 familles homoparentales ont été dénombrées de cette manière au Québec en 2021. On constate par ailleurs que plus de 1 600 familles biparentales comptent au moins un partenaire transgenre ou non binaire. Ainsi, les couples avec enfants de la diversité sexuelle et de genre comptent pour 0,6 % des familles biparentales recensées au Québec⁸.

⁸ Les données présentées sur la diversité sexuelle et de genre des parents portent exclusivement sur les parents en couple, car il n'est pas possible d'obtenir d'indication sur l'orientation sexuelle chez les parents seuls à partir du recensement. Cependant, il est possible, depuis 2021, d'obtenir des résultats sur la diversité de genre. Ainsi, on a dénombré au Québec 400 personnes transgenres et 135 non binaires qui étaient parents seuls au sein d'une famille de recensement.

Figure 7 Répartition (en %) des familles biparentales selon le type d'union et l'âge du plus jeune parent, Québec, 2021

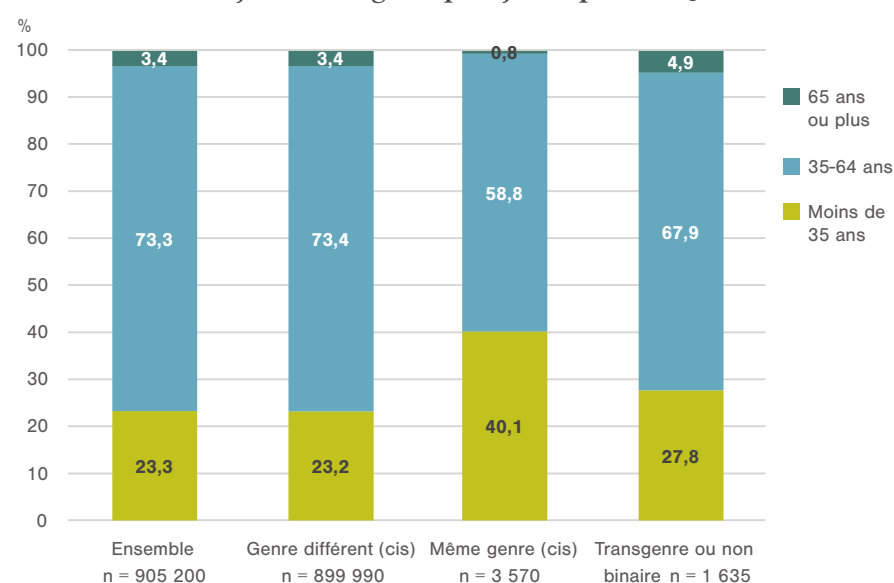


Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 2 de la commande spéciale CO-2510.

Les familles composées d'un couple de même genre sont plus jeunes que celles avec un couple de genre différent

Au Québec, en 2021, les couples de même genre avec enfants correspondent à 0,4 % des familles biparentales (données non présentées). La figure 8 montre que les couples de même genre sont plus jeunes que les couples de genre différent. En effet, la proportion de jeunes parents, soit ceux âgés de moins de 35 ans, est presque deux fois plus importante dans les familles composées d'un couple de même genre que dans celles composées d'un couple de genre différent (23 % c. 40 %). On voit aussi que plus de sept familles comptant un couple de genre différent sur dix (73 %) sont d'âge intermédiaire (âgés de 35 à 64 ans), tandis que cela touche presque six familles homoparentales sur dix (59 %). Enfin, la part de familles avec un couple de même genre âgées de 65 ans ou plus n'atteint pas 1 %, alors que celle des familles avec un couple de genre différent est au moins trois fois plus importante

Figure 8 Répartition (en %) des familles biparentales selon le genre des conjoints et l'âge du plus jeune parent, Québec, 2021



Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 1 de la commande spéciale CO-2510.

(0,8 % c. 3,4 %). Cette proportion est finalement la plus élevée du côté des familles biparentales qui comptent au moins un conjoint transgenre ou non binaire (4,9 %). Ces données montrent que la diversité de genre est beaucoup plus présente chez les membres de la génération Z (nés entre 1997 et 2006) et les millénariaux (nés entre 1981 et 1996) que chez les générations précédentes. Une meilleure compréhension et une meilleure acceptation sociale de la diversité sexuelle et de genre aujourd'hui, tout comme une plus grande reconnaissance législative, peuvent expliquer ces données. En effet, les personnes plus jeunes peuvent, dans ce contexte, se sentir plus à l'aise de déclarer leur identité de genre (Statistique Canada, 2022).

Précisons que près de huit familles homoparentales avec enfants sur dix (80 %) sont composées d'un couple de même genre féminin (donnée non présentée).

Les recompositions familiales sont plus souvent simples que complexes

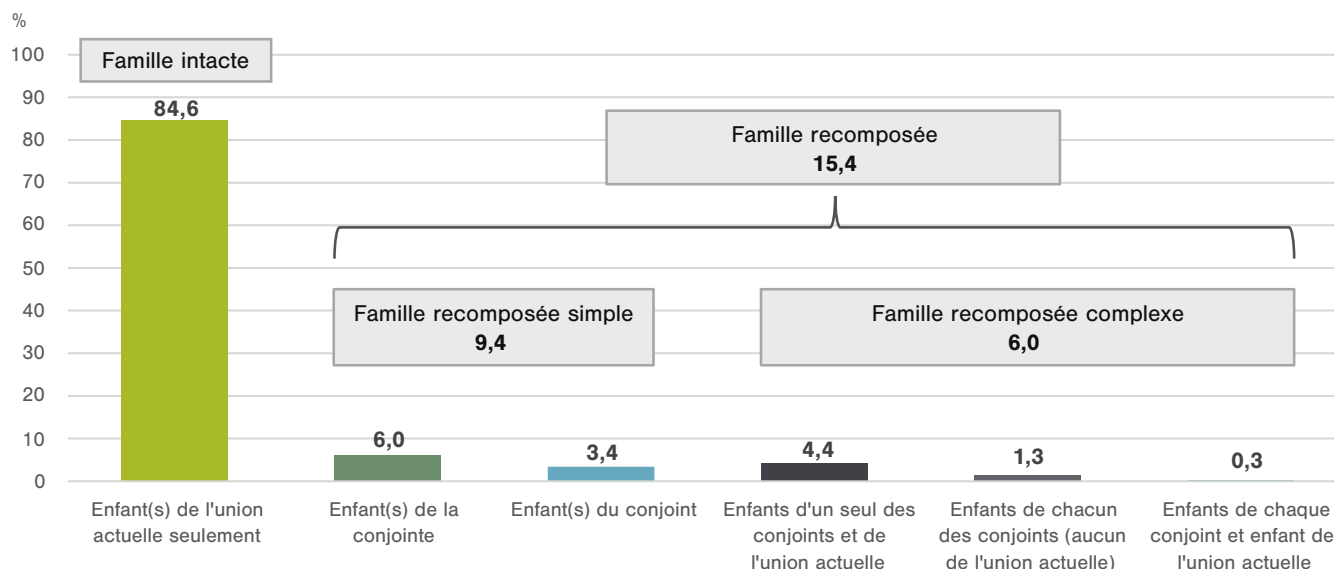
En 2021, la plupart des familles biparentales sont intactes, c'est-à-dire que les enfants présents au domicile sont ceux de l'union actuelle du couple. Ainsi, un peu moins d'une famille biparentale sur six est recomposée, c'est-à-dire qu'elle compte au moins un enfant d'une union antérieure de l'un des conjoints (15 %). Cela équivaut à un peu moins de 140 000 familles de recensement⁹.

Comme le montre la figure 9, on compte davantage de familles recomposées simples que complexes (9 % c. 6 %). On entend par

recomposition simple le fait de compter un ou des enfants d'une union antérieure de l'un des conjoints seulement. Chez les familles de ce type, il est près de deux fois plus fréquent que les enfants recensés dans la famille soient ceux de la conjointe que ceux du conjoint (6 % c. 3,4 %).

Les recompositions complexes font référence à trois situations. La plus fréquente est que la famille regroupe à la fois au moins un enfant d'une union antérieure de l'un des conjoints et au moins un enfant de l'union actuelle (4,4 %). Plus rarement, on compte dans une même famille des enfants issus d'une autre union de chacun des partenaires (sans enfants de l'union actuelle, 1,3 %). Finalement, dans moins de 1 % des familles biparentales, on compte à la fois des enfants de chacun des conjoints et au moins un enfant de leur union actuelle.

Figure 9 Répartition des familles biparentales selon qu'elles sont recomposées ou non, et selon le type de recomposition, Québec, 2021



Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 5 de la commande spéciale CO-2510.

⁹ Toutefois, il importe de considérer que Statistique Canada indique qu'en raison du mode d'identification des personnes dans le recensement, le nombre de familles recomposées pourrait être légèrement sous-estimé et, qu'en retour, le nombre de familles biparentales n'étant pas recomposées soit légèrement surestimé.

Dans près d'une famille sur quatre, les parents sont immigrants ou résidents non permanents

Au Québec, la plupart des familles sont formées de parents nés au Canada. En effet, comme le montre la figure 10, dans sept familles sur dix, le parent seul, ou les deux parents dans le cas d'une famille formée d'un couple, sont nés au pays (70 %). On remarque aussi, dans cette figure, que près de 6 % des familles sont mixtes, c'est-à-dire qu'elles comptent un parent immigrant ou résident non permanent, alors que l'autre

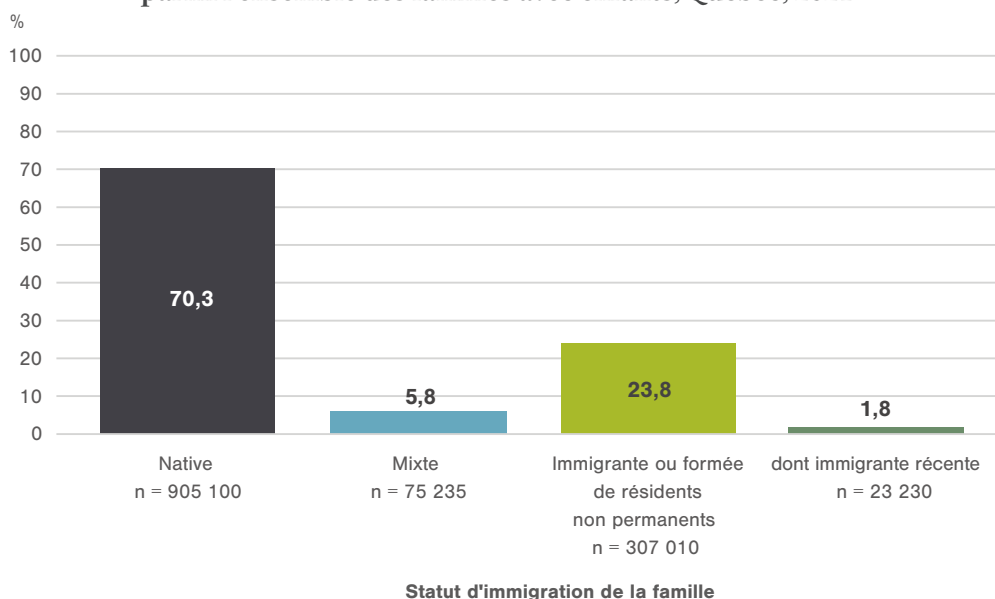
parent ne l'est pas. Cela équivaut à plus de 75 000 familles.

Ainsi, en 2021, 24 % des familles sont formées de personnes immigrantes ou résidentes non permanentes. Une certaine part de ces familles se compose de personnes arrivées très récemment au pays. Les familles d'immigration récente, c'est-à-dire celles qui sont formées soit d'un couple ou d'un parent seul ayant immigré au cours des cinq années qui ont précédé le recensement, comptent pour 1,8 % du nombre total de familles

avec enfants recensées au Québec, soit un peu plus de 23 200 familles. On compte un volume presque équivalent de familles dont les parents sont des résidents non permanents uniquement (1,7 %, donnée non présentée).

Rappelons que ces résultats ne tiennent pas compte des transformations survenues depuis 2021, alors que le Québec a notamment accueilli un nombre important de personnes résidentes non permanentes. Le portrait des familles québécoises pourrait donc avoir, depuis 2021, gagné en diversité.

Figure 10 Répartition des familles selon le statut d'immigration, parmi l'ensemble des familles avec enfants, Québec, 2021



Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 4 de la commande spéciale CO-2510.

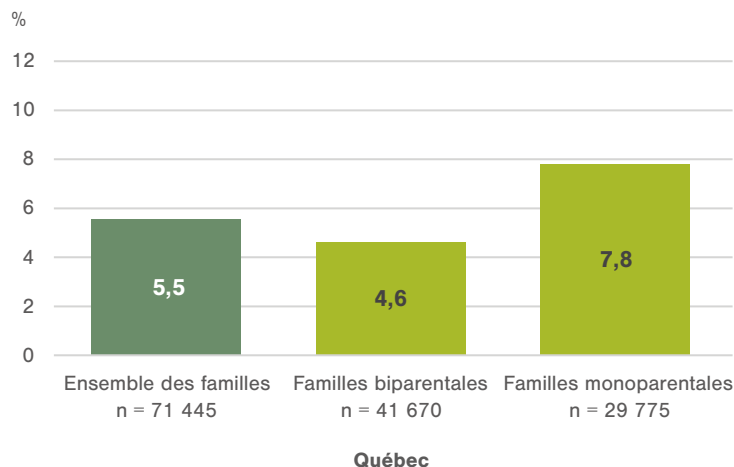
Dans plus d'une famille sur vingt, aucun des parents ne peut converser en français

Lors du dernier recensement, les parents devaient mentionner si leur connaissance du français était suffisante pour tenir une conversation. Cette connaissance est,

bien entendu, fondamentale pour assurer leur participation sociale, que l'on pense à leur intégration sur le marché de l'emploi, à l'accès aux services et au suivi des apprentissages scolaires, notamment. Comme le montre la [figure 11](#), on constate que dans près de 6 % des familles, les

parents ne sont pas en mesure de tenir une conversation en français, ce qui correspond à plus de 71 000 familles. On observe aussi que cette situation affecte davantage les familles monoparentales que biparentales (8 % c. 5 %).

Figure 11 Proportion (en %) de familles dont les parents ne connaissent pas le français, parmi l'ensemble des familles avec enfants, Québec, 2021



Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 6 de la commande spéciale CO-2510.

Les difficultés de la vie quotidienne vécues par les parents affectent de nombreuses familles

On a dit plus haut qu'environ trois familles sur dix sont touchées par des difficultés vécues

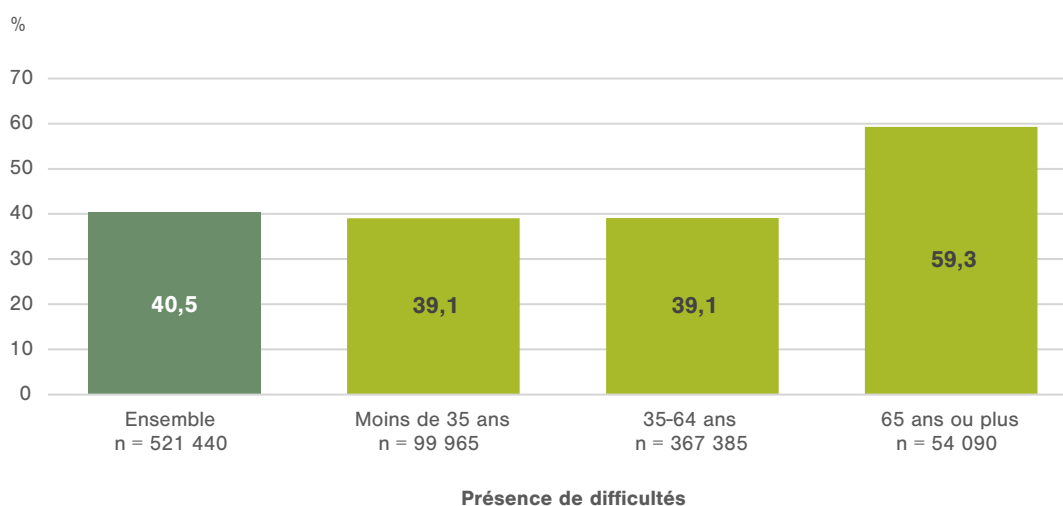
par des enfants dans l'accomplissement d'activités de la vie quotidienne. Du côté des parents, la déclaration de difficultés est encore plus fréquente. Au total, un peu plus de quatre familles sur dix sont touchées par

la présence d'une difficulté chez au moins l'un des conjoints (figure 12). Lorsque des limitations découlant d'un problème de santé sont vécues par les parents, l'expérience parentale s'en trouve entachée; stress plus élevé, gestion parentale difficile et pression auto-imposée par rapport au rôle de parent sont notamment des situations plus largement rapportées par ceux qui déclarent certaines particularités liées à leur santé (Lavoie et Auger, 2023 : p. 85). Par ailleurs, un problème vécu par un parent, par exemple un trouble de santé mentale, peut avoir des incidences sur le bien-être des enfants et entraîner de la vulnérabilité (Lefebvre *et al.*, 2021).

La figure 12 montre que dans ces familles, la présence de difficultés est beaucoup plus fréquente dans les familles où le plus jeune des parents est âgé de 65 ans ou plus (59%), en comparaison avec des familles où le plus jeune parent appartient à un groupe d'âge moins avancé (39% respectivement lorsque celui-ci a moins de 35 ans ou de 35 à 64 ans).

De plus, il est plus fréquent que les deux parents soient touchés par une difficulté, soit dans 24% des familles, qu'un seul parent (17%; données non présentées).

Figure 12 Proportion (en %) de familles dont au moins un parent a déclaré qu'il rencontrait des difficultés dans les activités de la vie quotidienne*, parmi l'ensemble des familles avec enfants, selon l'âge du plus jeune parent, Québec, 2021



* Rencontre parfois, souvent ou toujours au moins une difficulté dans les activités de la vie quotidienne, par exemple en raison de problèmes ou de conditions de santé physique, cognitive ou mentale, ou tout autre problème lié à la santé. La catégorie résiduelle de l'indicateur comprend les répondants qui rapportent n'avoir aucune difficulté et ceux qui n'ont pas répondu à la question.

Source : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données du tableau 6 de la commande spéciale CO-2510.

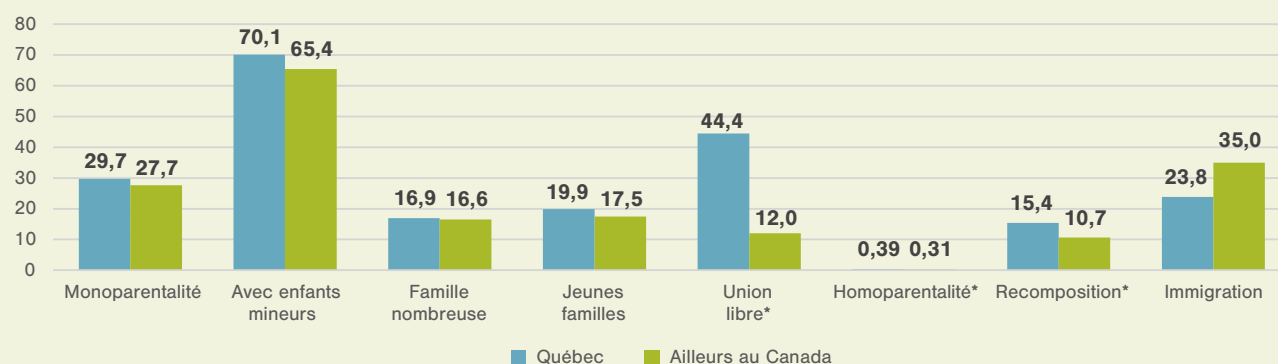
Des différences et des similitudes

Quelques constats sur les familles au Québec et ailleurs au Canada en 2021

Quels sont les principaux constats que l'on peut tirer de certains indicateurs comparant la situation du Québec à celle des autres provinces? Voici les principales observations qui se dégagent à l'observation de la figure 13 :

- La **monoparentalité** est légèrement plus fréquente au Québec (30 %) que dans le reste du Canada (28 %).
- Au Québec, on dénombre davantage de **familles comptant des enfants mineurs** que dans les autres provinces canadiennes (70 % c. 65 %).
- Au Québec comme dans les autres provinces canadiennes, environ 17 % des **familles sont nombreuses**, c'est-à-dire qu'elles comptent au moins trois enfants.
- Les **jeunes familles**, c'est-à-dire celles qui comportent au moins un parent âgé de moins de 35 ans, sont plus nombreuses, proportionnellement, au Québec, qu'ailleurs au Canada. Au Québec, 20 % des familles sont considérées comme jeunes, comparativement à 18 % en moyenne dans les autres provinces.
- Les familles du Québec se distinguent de celles du reste du Canada quant au type d'union qui est préconisé par les conjoints. En effet, l'**union libre** touche 44 % des couples avec enfants, comparativement à 12 % de ceux qui vivent ailleurs au Canada. Ce mode d'union est donc près de quatre fois plus populaire au Québec, qui rassemble d'ailleurs près de la moitié des familles biparentales dont les conjoints ne sont pas mariés au Canada (402 300/809 900).
- Les **familles homoparentales** sont légèrement plus visibles au Québec (0,4 %) que dans les autres provinces canadiennes (0,3 %). Partout, cependant, elles représentent moins de 1 % des familles biparentales avec enfants.
- La **recomposition familiale** touche une proportion sensiblement plus importante de familles au Québec que dans le reste du Canada (15 % c. 11 %).
- Les **familles immigrantes** représentent une part moins grande des familles du Québec (24 %) que dans les autres provinces canadiennes (35 %).

Figure 13 Comparaison de certains indicateurs relatifs aux familles avec enfants de tous âges, Québec et ailleurs au Canada, 2021



* Par rapport à l'ensemble des familles formées d'un couple avec enfants de tous âges.

Sources : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des tableaux 1, 2 et 4 de la commande spéciale CO-2510.

Quelques évolutions récentes des familles au Québec

Cette troisième et dernière section du bulletin *Quelle famille ?* reprend certains thèmes explorés précédemment et propose de voir, à partir de quelques indicateurs, comment certaines situations ont évolué pendant la période écoulée entre le recensement de 2016 et celui de 2021. Un encadré présente finalement une comparaison de ces évolutions récentes par rapport aux réalités observées dans le reste du Canada.

La monoparentalité touche encore près de trois familles sur dix et demeure surtout féminine

Sur le plan de la monoparentalité, les données ont peu bougé (augmentation de 0,2 point de pourcentage), cette réalité touchant en 2021 comme en 2016 près d'une famille avec enfants sur trois (30% respectivement). Entre les mères et les

pères seuls, les proportions demeurent aussi stables : les mères sont toujours environ trois fois plus nombreuses que les pères en situation de monoparentalité (22% et 7% respectivement). On note tout de même une très légère augmentation de la part de pères seuls (+0,3 point de pourcentage), tandis que la part des mères seules a légèrement reculé de -0,1 point de pourcentage (tableau 1).

La situation des familles par rapport à l'âge du plus jeune enfant a quant à elle connu

Tableau 1 Évolution de certaines caractéristiques des familles avec enfants, Québec, 2016 et 2021

Caractéristiques	2016	2021	Variation (pts de %)	2016	2021	Différence	Tendance
	%			nombre			↑ / ↓
Famille monoparentales	29,5	29,7	0,2	379 210	382 150	2 940	↑
Mère seule	22,2	22,1	-0,1	285 670	284 285	-1 385	↓
Père seul	7,3	7,6	0,3	93 540	97 865	4 325	↑
Famille avec enfants mineurs	68,5	70,1	1,5	882 190	901 870	19 680	↑
dont le plus jeune a moins de 5 ans	26,8	25,3	-1,4	344 500	326 115	-18 385	↓
dont le plus jeune a de 5 à 17 ans	41,8	44,7	3,0	537 685	575 755	38 070	↑
Familles nombreuses	15,6	16,9	1,3	201 405	217 590	16 185	↑
Jeunes familles	22,4	19,9	-2,5	287 840	255 965	-31 875	↓
Familles avec conjoints en union libre ¹	42,7	44,4	1,7	387 965	402 250	14 285	↑
Familles homoparentales ^{1,2}	0,24	0,39	0,15	2 175	3 570	1 395	↑
Familles recomposées ¹	15,8	15,4	-0,5	143 810	139 190	-4 620	↓
Recomposées simples ¹	9,7	9,4	-0,3	87 655	85 065	-2 590	↓
Recomposées complexes ¹	6,2	6,0	-0,2	56 155	54 125	-2 030	↓
Familles non natives	20,0	23,8	3,9	257 165	307 010	49 845	↑

1. Proportions calculées à partir de l'ensemble des couples avec enfants.

2. 2021 : Couples de même genre (cis) avec enfants; 2016 : couples avec conjoints de même sexe avec enfants.

Sources : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2016 et de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1, 3 et 5 de la commande spéciale CO-2510 et des tableaux numéro 98-400-X2016024 au catalogue de Statistique Canada.

certaines variations depuis 2016. Lors du dernier recensement, les familles dont le plus jeune enfant avait moins de 18 ans représentaient 69 % des familles avec enfants et, en 2021, elles correspondaient à 70 % des familles. Plus précisément, l'augmentation observée au [tableau 1](#) se chiffre à 1,5 point de pourcentage, ce qui correspond, concrètement, à une augmentation de plus de 19 500 familles avec enfants mineurs.

En observant de plus près le [tableau 1](#), on voit par ailleurs que la proportion de familles vivant avec au moins un tout-petit a diminué pendant la même période, passant de 27 % à 25 % (-1,5 point de pourcentage), mais que celle des familles avec au moins un enfant âgé de 5 à 17 ans a augmenté de 42 % à 45 % (+2,9 points). La tendance récente à la baisse de la proportion de familles vivant avec un tout-petit n'est sans doute pas étrangère à la diminution du nombre de naissances observées durant la deuxième moitié de la décennie 2010.

De plus en plus de familles nombreuses

On a vu précédemment qu'au Québec, en 2021, environ 217 600 familles comptaient trois enfants ou plus. Entre les deux recensements, l'importance des familles nombreuses dans l'ensemble des familles avec enfants a légèrement augmenté. Elle est passée de 16 % à 17 %, soit une augmentation de 1,3 point de pourcentage. Ainsi, on compte environ 16 000 familles nombreuses de plus en 2021 que cinq ans auparavant, au Québec.

Le [tableau 1](#) montre que pendant les cinq années séparant les deux derniers recensements, le nombre de jeunes familles a diminué au Québec. On compte en effet près de 32 000 familles de moins dont

le plus jeune des conjoints ou le parent seul a moins 35 ans (-2,5 points de pourcentage).

Depuis plusieurs années, l'union libre gagne progressivement en popularité chez les couples vivant au Québec et cette tendance est avérée par les résultats des deux derniers recensements. De 43 % en 2016, la proportion de parents avec enfants vivant en union libre a augmenté à 44 % (+1,7 point de pourcentage) en 2021. À l'échelle du Québec, cela représente une augmentation d'un peu plus de 14 000 couples formant une famille avec enfants sans être mariés.

Comme les données sur le genre n'ont été collectées dans le recensement qu'à partir

de 2021, la comparaison effectuée ici repose, pour 2016, sur des informations relatives au sexe des personnes. Elles diffèrent donc sur le plan de la comptabilisation¹⁰. Tout de même, les résultats permettent de faire le constat d'une augmentation du nombre et de la part de familles homoparentales avec enfants. En effet, leur nombre est passé de 2 175 familles avec conjoints de même sexe à 3 570 familles avec conjoints de même genre, soit une augmentation de 1 395 familles. Et comme le montre le [tableau 1](#), bien que petite, la part de familles homoparentales a augmenté au Québec de 0,15 point de pourcentage entre 2016 et 2021.

La recomposition touche moins de familles qu'en 2016

On l'a vu plus haut, en 2021, un peu plus de 15 % des familles formées d'un couple sont recomposées, c'est-à-dire qu'elles comptent au moins un enfant issu d'une union antérieure de l'un ou des deux conjoints. Alors que le nombre de familles

total est resté très stable entre 2016 et 2021, celui des familles recomposées a diminué entre les deux recensements, passant de 143 800 à 139 200. On remarque d'ailleurs un léger recul de la proportion de familles recomposées, en comparaison avec celle enregistrée au recensement de 2016 (16 %). Les résultats permettent aussi de constater que les familles recomposées simples comptent pour 9 % des familles. Elles sont donc plus nombreuses que les familles recomposées complexes, qui se caractérisent soit par la présence d'enfants de l'union actuelle et d'une union antérieure d'au moins un des parents, soit par la présence d'enfants d'une union antérieure de chacun des conjoints. Tant les familles recomposées complexes que les familles recomposées simples sont moins présentes en 2021 qu'en 2016.

L'importance des familles immigrantes ou formées de résidents non permanents s'est accrue depuis 2016

Comme on l'a vu précédemment, les couples avec enfants et les parents seuls qui sont nés à l'extérieur du Canada comptent en 2021 pour 24 % des familles, soit pour environ une famille sur quatre. Or, il y a cinq ans seulement, cette proportion était d'environ 20 %, au Québec¹¹. La proportion de familles dont les parents sont des immigrants ou des résidents non permanents rend donc bien visible la diversification culturelle en cours chez les familles, comme dans la population en générale (OCDE, 2020).

10 Les personnes transgenres ou non binaires ne sont pas comptabilisées en 2021, les données sur les familles homoparentales renvoyant à des personnes cisgenres seulement. En 2016, ces personnes étaient réparties entre les différents types de famille sur la base de leur sexe assigné à la naissance.

11 La proportion pour 2016 est légèrement sous-estimée, car elle exclut un petit nombre de familles, soit celles formées d'un immigrant et d'un résident non permanent. Ces familles sont toutefois comptabilisées en 2021.



Des différences et des similitudes

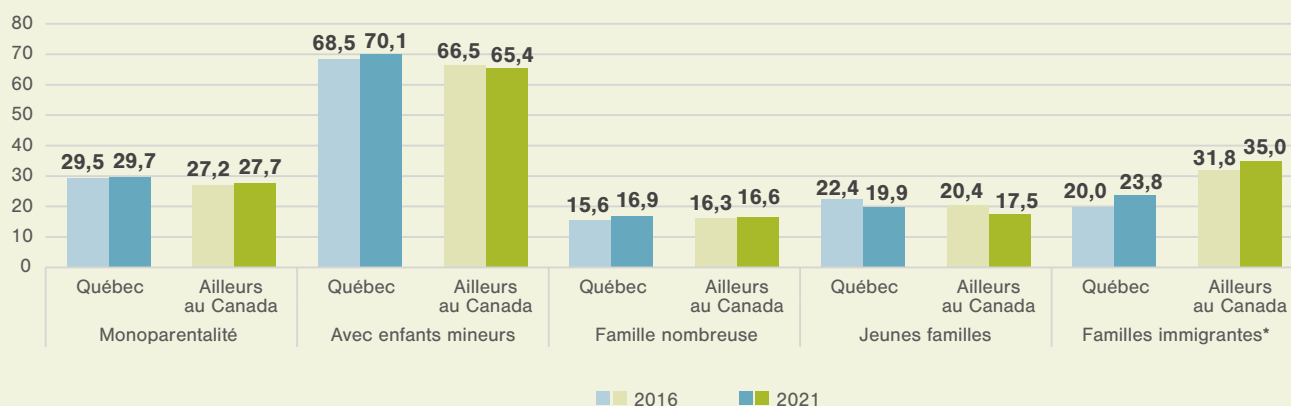
Quelques constats sur l'évolution des tendances familiales observées récemment au Québec et ailleurs au Canada

L'évolution observée dans les années récentes au Québec et ailleurs au Canada est-elle la même au regard des indicateurs présentés dans les figures 14 et 15?

On y observe qu'entre 2016 et 2021 :

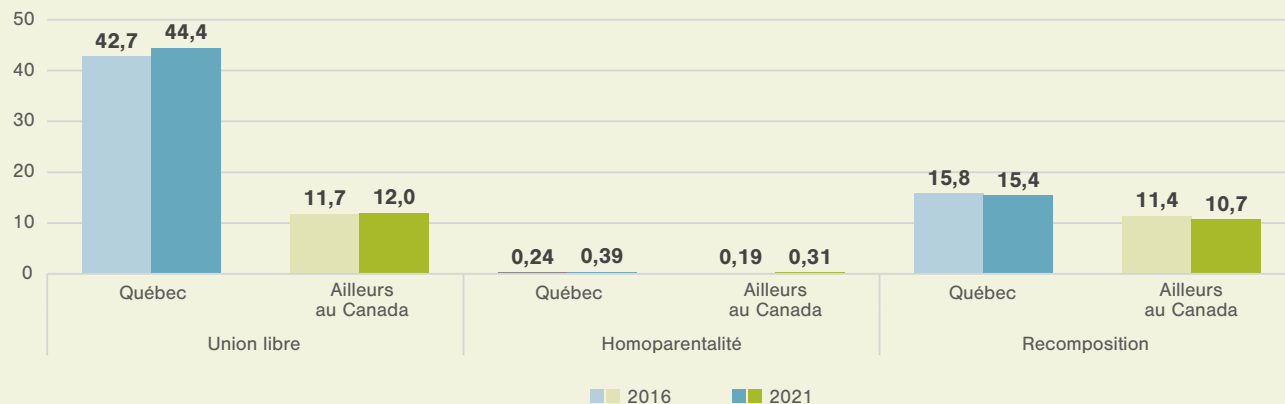
- la proportion de **familles monoparentales** a poursuivi sa légère augmentation entre les deux derniers recensements, tant au Québec qu'ailleurs au Canada ;
- la proportion de **familles avec enfants mineurs** a diminué d'un point de pourcentage ailleurs au Canada, alors qu'elle s'est légèrement accrue au Québec ;
- au Québec, la proportion de **familles nombreuses**, qui était inférieure à celle observée dans le reste du Canada, a augmenté plus rapidement et elle surpasse aujourd'hui la proportion canadienne (+1,3 point c. 0,3 point respectivement) ;
- tant au Québec qu'ailleurs au Canada, la proportion de **jeunes familles** a connu un recul de près de 3 points de pourcentage ;
- partout au Canada, la proportion de **familles immigrantes** a augmenté¹² (près de 4 points au Québec et d'un peu plus de 3 points ailleurs au Canada) ;
- dans les autres provinces canadiennes, la proportion de familles biparentales en **union libre** a progressé, mais moins qu'au Québec (+0,3 c. +1,7 point) ;
- la proportion de **familles homoparentales** a connu une croissance au Québec comme dans le reste du Canada ;
- dans les autres provinces comme au Québec, on observe une tendance similaire, soit un léger recul de la proportion de **familles biparentales recomposées** (-0,7 point c. -0,5 point).

Figure 14 Comparaison de certains indicateurs relatifs à l'ensemble des familles avec enfants de tous âges, Québec et ailleurs au Canada, 2016 et 2021



12 Tant au Québec qu'au Canada, la proportion pour 2016 est légèrement sous-estimée, car elle exclut un petit nombre de familles, soit celles formées d'un immigrant et d'un résident non permanent. Elles sont toutefois comptabilisées en 2021.

Figure 15 Comparaison de certains indicateurs relatifs à l'ensemble des familles biparentales, Québec et ailleurs au Canada, 2016 et 2021



*En 2016 : exclut les familles formées d'un immigrant et d'un résident non permanent.

Sources : Statistique Canada, *Recensement du Canada de 2016 et de 2021*, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux 1, 3 et 5 de la commande spéciale CO-2510 et des tableaux numéro 98-400-X2016024 au catalogue de Statistique Canada.

En résumé

- En 2021, il y a 2,3 millions de familles au Québec et 55 % d'entre elles incluent des enfants. Le nombre de familles avec enfants, soit 1,2 million, est demeuré presque inchangé depuis 2016.
- Comme en 2016, la monoparentalité touche près de trois familles sur dix et demeure surtout féminine, en 2021. En général, les enfants des familles monoparentales sont plus âgés que ceux des familles biparentales.
- Environ une famille sur six est nombreuse, et l'importance relative des familles nombreuses a crû de 16 % à 17 % entre 2016 et 2021.
- Dans trois familles sur dix, au moins un enfant présente certaines difficultés dans les activités de la vie quotidienne et, dans quatre familles sur dix, au moins un parent déclare avoir de telles difficultés.
- Les parents des familles biparentales sont plus jeunes que ceux des familles monoparentales : près du quart (23 %) des familles biparentales sont des jeunes familles.
- Le mariage est beaucoup plus fréquent chez les couples âgés : 93 % des couples âgés de 65 ans et plus avec enfants sont mariés, contre 35 % des jeunes familles. De manière générale, les familles du Québec se distinguent de celles du reste du Canada quant au type d'union préconisée par les conjoints : l'union libre touche 44 % des couples avec enfants, comparativement à 12 % de ceux qui vivent ailleurs au Canada.
- Environ 15 % des familles du Québec sont recomposées. Les recompositions familiales sont plus souvent simples que complexes (9 % c. 6 %), et touchent moins de familles en 2021 qu'en 2016.
- Dans près d'une famille sur quatre, les parents sont immigrants ou résidents non permanents. L'importance des familles immigrantes ou formées de résidents non permanents s'est accrue depuis 2016, passant de 20 % en 2016 à 24 % en 2021.
- Dans plus d'une famille sur vingt (6 %), aucun des parents ne peut converser en français.

Bibliographie

- ALARIE, Milaine et Morag BOSOM (2022). « [Les représentations de la non-monogamie consensuelle : perceptions des parents polyamoureux ou en couple ouvert canadiens](#) », *Genre, sexualité & société*, p. 27.
- BRIEN-BÉRARD, Marie et Catherine DES RIVIÈRES-PIGEON (2020). « [Comprendre les défis conjugaux des parents d'enfants ayant un TSA : proposition d'un modèle écosystémique](#) », *Revue québécoise de psychologie*, vol. 41, n° 3, p. 131-156.
- COMITÉ CONSULTATIF SUR LE DROIT DE LA FAMILLE, Alain Roy (prés.), *Pour un droit de la famille adapté aux nouvelles réalités conjugales et familiales*, Montréal, Éditions Thémis, 2015, 794 p.
- GRENIER-MARTIN, et Mélina RIVARD (2020). « [Perception des parents d'enfants ayant un retard global de développement au Québec concernant la trajectoire de services](#) », *Revue de psychoéducation*, vol. 49, n° 1.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2024). [Le bilan démographique du Québec. Édition 2024](#), Québec, L'Institut, 103 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2022). [Le bilan démographique du Québec. Édition 2022](#), Québec, L'Institut, 137 p.
- JENSON, Jane (2007). « L'avenir de la famille québécoise : quel rôle pour les politiques sociales et familiales? », dans : *La famille à l'horizon 2020*, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, p. 379-401.
- LAVOIE, Amélie, et Alexis AUGER (2023). [Être parent au Québec en 2022. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur la parentalité 2022](#), Québec, Institut de la statistique du Québec.
- LE BOURDAIS, Céline (2022). « Mariage et union libre. Quand la pratique défie le droit », dans : *L'éclairage de la démographie. Mesurer pour mieux comprendre les enjeux sociaux*, p. 57-67.
- LEFEBVRE, Julie, Aurélie BAKER-LACHARITÉ, Rebecca HEINISCH, Carl LACHARITÉ, Marleen BAKER, Patricia GERMAIN, Denise CÔTÉ, Carolane COULOMBE et Vickie BERNIER (2021). « Lever le voile sur la réalité de jeunes ayant un parent atteint d'un trouble de santé mentale pour mieux intervenir auprès d'eux », dans Carl Lacharité et Tristan Milot (dir.), *Vulnérabilités et familles*, p. 94-110. Trois-Rivières (Québec) : Les éditions CEIDF.
- LESSARD, Michael (2019). « [Les amoureux sur les bancs publics : le traitement juridique du polyamour en droit québécois](#) », *Revue canadienne de droit de la famille*, vol. 32, n° 1.
- MAGNAN, Marie-Odile, Roberta DE OLIVEIRA SOARES, Kelly RUSSO, Catherine LEVASSEUR et Jeanne DESSUREAULT (2022). « ["Est-ce que je suis assez bonne pour être ici?" : anxiété langagière et discrimination linguistique en contexte scolaire québécois](#) », *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, vol. 45, n° 1.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION, DE LA FRANCISATION ET DE L'INTÉGRATION (2021). [La composition des ménages et des familles des personnes immigrées au Québec](#), Gouvernement du Québec, Québec, 18 p.
- MERRY, Lisa, Ye Na KIM, Marcelo L. URQUIA, Julie GOULET, Sarah Fredsted VILLADSEN et Anita GAGNON (2023). « [Transnational prenatal care among migrant women from low-and-middle-income countries who gave birth in Montreal, Canada](#) », *BMC Pregnancy and Childbirth*, vol. 23, n° 292.
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE (2022). « [Les jeunes Québécoises et les jeunes Québécois veulent-ils \(encore\) avoir des enfants?](#) », *Bulletin Quelle famille?*, volume 9, numéro 2, 16 pages.
- NANHO, Virginie, Hélène DESROSIERS, Karine TÉTREAULT et Frédéric GUAY (2016). « [La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans](#) », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2015) — De la naissance à 17 ans*, Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 3, 24 p.
- ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2020). *Intégrer les immigrants pour stimuler l'innovation au Québec, Canada. Chapitre 2 : Le contexte de l'immigration au Québec*, Éditions de l'OCDE, p. 29-61.
- PACAUT, Philippe (2022). « Où va la famille québécoise », *L'éclairage de la démographie : Mesurer pour mieux comprendre les enjeux sociaux*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 47-57.
- PARTENARIAT DE RECHERCHE FAMILLES EN MOUVANCE (2021). *Agir sur les politiques familiales. La recherche, un outil indispensable*. Montréal, Partenariat de recherche, Familles en mouvance, 177 p.
- PELLETIER, David, Solène LARDOUX et Yentéma ONADJA (2017). « [Avec qui les enfants vont-ils vivre? Facteurs associés au partage du temps parental lors d'une séparation](#) », *Cahiers de recherche sociologique*, n° 63.
- PRONOVOST, Gilles et coll. (2013). « [Le développement de pratiques culturelles chez les enfants — Analyse de données de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec](#) », *Optique culture*, n° 26, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, juillet, 12 p.
- SAINT-JACQUES, Marie-Christine, Élisabeth GODBOUT et Hans IVERS (2020). « [People's Opinions and Stereotypes about Stepfamilies](#) », *Journal of Family Issues*, vol. 41, n° 11, p. 2136-2159.
- SAINT-JACQUES, Marie-Christine, Arnaud RÉGNIER-LOILLIER et Philippe PACAUT (2023). « [Diversité conjugale et familiale chez les parents québécois récemment séparés : aller au-delà du prisme de la cohabitation](#) », *La séparation parentale et la recomposition familiale dans la société québécoise*, p. 61-87. Québec : Presses de l'Université Laval.

STATISTIQUE CANADA (2017). « [Recensement en bref. Portrait de la vie familiale des enfants au Canada en 2016](#) », Ottawa, Statistique Canada, Gouvernement du Canada.

STATISTIQUE CANADA (2022). « [État de l'union : Le Canada, chef de file du G7 avec près du quart des couples vivant en union libre, en raison du Québec](#) », Le Quotidien, Composante du produit n° 2 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, 23 p.

STATISTIQUE CANADA (2022). « [Le Canada est le premier pays à produire des données sur les personnes transgenres et les personnes non binaires à l'aide du recensement](#) », Le Quotidien, Composante du produit n° 2 11-001-X au catalogue de Statistique Canada, 16 p.

Définitions et particularités des données

Famille de recensement

Statistique Canada définit la famille de recensement comme suit : « Un couple marié et les enfants, le cas échéant, du couple et/ou de l'un ou l'autre des conjoints ; un couple en union libre et les enfants, le cas échéant, du couple et/ou de l'un ou l'autre des conjoints ; ou un parent dans une famille monoparentale, peu importe son état matrimonial, habitant avec au moins un enfant dans le même logement et cet enfant ou ces enfants. Tous les membres d'une famille de recensement particulière habitent le même logement. Les enfants peuvent être des enfants biologiques ou adoptés, peu importe leur âge ou leur état matrimonial, du moment qu'ils habitent dans le logement sans leur propre conjoint marié, conjoint de fait ou enfant. Les petits-enfants habitant avec leurs grands-parents, alors qu'aucun des parents n'est présent, constituent également une famille de recensement. »

Remarque de Statistique Canada sur la famille de recensement :

La famille de recensement et ses classifications et variables connexes sont déterminées à partir des réponses aux questions sur le genre, la date de naissance, l'état matrimonial, l'union libre et le lien avec la Personne 1. On tient également compte de l'ordre dans lequel les membres du ménage sont inscrits dans le questionnaire. Avant 2021, le sexe était utilisé au lieu du genre.

Les concepts de la famille de recensement, de la situation dans la famille de recensement et de la structure de la famille de recensement sont demeurés les mêmes depuis 2001. Avant 2001, les concepts de la famille de recensement sont demeurés inchangés de 1976 à 1996. Les changements effectués aux concepts de la famille de recensement lors du Recensement de 2001 sont décrits sous « [Famille de recensement](#) » du Dictionnaire du Recensement de 2011 et à la section « [Comparabilité historique](#) » du Guide de référence pour les familles, Recensement de 2011. Les principaux changements conceptuels liés aux familles sont aussi décrits selon l'année de recensement dans le [Guide de référence sur les familles, les ménages et l'état matrimonial, Recensement de la population, 2021](#). Plus de renseignements historiques au sujet des concepts relatifs à la famille au fil du temps sont offerts dans l'annexe de l'article « [Une diversité qui perdure : le mode de vie](#)

[des enfants au Canada selon les recensements des 100 dernières années](#) », n° 11, *Documents démographiques* (no 91F0015M au catalogue de Statistique Canada).

À noter :

- Une personne vivant dans une famille de recensement fait nécessairement partie d'un ménage privé.
- Une même habitation peut abriter plusieurs familles de recensement.
- Une famille de recensement peut être intacte ou recomposée.
- Un enfant vivant dans un centre d'accueil n'est pas considéré comme vivant dans une famille, au sens du recensement.
- Au sens du recensement, un enfant, s'il répond aux critères cités précédemment, peut être, par exemple, un adulte de 40 ou de 50 ans ou plus, s'il vit toujours avec ses parents.
- Dans le recensement, un parent qui n'a pas la charge principale d'un ou de plusieurs de ses enfants et qui vit seul est considéré comme hors famille. Si le parent seul assume la garde, en parts égales, avec l'autre parent et si son ou ses enfants résidaient avec l'autre parent le jour du recensement, il n'a pas été comptabilisé, contrairement à l'autre parent, parmi les familles monoparentales. S'il forme une nouvelle union avec un conjoint ou une conjointe, ce parent est considéré comme conjoint avec ou sans enfants dans cette nouvelle famille.
- Un frère et une sœur ou deux cousins, par exemple, résidant dans un même logement, sont considérés comme hors famille de recensement.
- Une famille sans enfant peut désigner un couple de parents dont les enfants ont quitté le domicile familial.

Famille recomposée

Réfère aux familles comptant un couple avec enfants qui comprennent au moins un enfant biologique ou adopté de seulement un des conjoints mariés ou conjoints de fait dont la naissance ou l'adoption est survenue avant la relation actuelle. La famille peut comprendre de tels enfants de chaque conjoint marié ou conjoint de fait. La famille peut aussi comprendre des

enfants biologiques ou adoptés issus de la relation actuelle. Si le conjoint marié ou conjoint de fait actuel a adopté le ou les enfants de l'autre conjoint marié ou conjoint de fait, ce n'est plus une famille recomposée.

Genre

Le genre réfère à l'identité personnelle et sociale d'un individu en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne qui n'est pas exclusivement homme ni femme). Le genre comprend les concepts suivants :

- L'identité de genre correspond au genre qu'une personne ressent intimement et individuellement.
- L'expression de genre désigne la manière dont une personne présente son genre à travers son langage corporel, des choix esthétiques ou des accessoires (p. ex. vêtements, coiffure et maquillage) qui peuvent avoir été traditionnellement associés à un genre particulier, et ce, sans égard à son identité de genre.

Le genre d'une personne peut différer de son sexe à la naissance et de la mention qui figure sur ses pièces d'identité ou documents juridiques actuels tels que son certificat de naissance, son passeport ou son permis de conduire. Le genre d'une personne peut changer au fil du temps. Certaines personnes peuvent ne pas s'identifier à un genre en particulier.

Sur la question du genre :

La nouvelle variable sur le genre a une incidence sur la classification des variables sur la famille en ce qui concerne les couples et les familles monoparentales. Dans le cadre de la diffusion des données du Recensement de 2021 portant sur les familles, les ménages et l'état matrimonial, trois nouvelles catégories de couples sont distinguées, et trois sous-catégories sont établies pour les couples comprenant au moins une personne transgenre ou non binaire :

- Couple de genre différent (cisgenre) : Une famille comptant un couple (marié ou en union libre, avec ou sans enfants) au sein duquel les membres cisgenres sont de genre différent (un homme et une femme) et aucun membre n'est transgenre ;
- Couple de même genre (cisgenre) : Une famille comptant un couple (marié ou en union libre, avec ou sans enfants) au sein duquel les membres cisgenres sont de même genre (deux hommes ou deux femmes) et aucun membre n'est transgenre ;
- Couple comprenant au moins une personne transgenre ou non binaire : Une famille comptant un couple (marié ou en union libre, avec ou sans enfants) au sein duquel au moins un membre est transgenre ou non binaire :
 - Couple comprenant au moins une personne transgenre : Une famille comptant un couple au sein duquel au moins un membre est transgenre et aucun membre n'est non binaire,

- Couple comprenant au moins une personne non binaire : Une famille comptant un couple au sein duquel au moins un membre est non binaire et aucun membre n'est transgenre,
- Couple comprenant une personne transgenre et une personne non binaire : Une famille comptant un couple au sein duquel un membre est transgenre et l'autre membre est non binaire.

Pour plus de renseignements sur la prise en compte du genre, consultez la page [Comblant les lacunes : renseignements sur le genre dans le Recensement de 2021 \(statcan.gc.ca\)](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-621-x/2021001/article/00001-eng.htm).

Ménage privé

Le concept de ménage privé s'applique à une personne ou à un groupe de personnes qui occupent le même logement et qui n'ont pas de domicile habituel ailleurs au Canada ou à l'étranger. Les ménages sont divisés en deux sous-univers selon qu'ils occupent un logement collectif (ménage collectif) ou un logement privé (ménage privé).

Personne immigrante

Cette notion désigne une personne qui est, ou qui a déjà été, une immigrante reçue ou une résidente permanente. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrantes et immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans ce groupe.

Dans le Recensement de la population de 2021, « Immigrant ou immigrante » comprend les personnes immigrantes qui ont été admises au Canada le 11 mai 2021 ou avant.

Pour plus de renseignements sur les variables relatives à l'immigration, y compris les renseignements sur leur classification, les questions qui ont permis de les dériver, la qualité des données et leur comparabilité avec d'autres sources de données, consultez le [Guide de référence sur le lieu de naissance, le statut des générations, la citoyenneté et l'immigration, Recensement de la population, 2021](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/92-621-x/2021001/article/00001-eng.htm).

Personne résidente non permanente

Cette notion désigne une personne originaire d'un autre pays dont le lieu de résidence habituel est le Canada et qui est titulaire d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou qui a demandé le statut de personne réfugiée (demandeuse d'asile).

Les membres de la famille vivant avec des titulaires de permis de travail ou d'études sont également inclus, sauf si ces membres de la famille ont déjà obtenu leur citoyenneté canadienne, leur statut d'immigrantes ou d'immigrants reçus ou leur résidence permanente.

Des totaux qui paraissent erronés?

Les totaux affichés diffèrent souvent de la somme des composantes qui les sous-tendent. Statistique Canada effectue des arrondissements aléatoires pour des raisons de confidentialité. Les nombres sont ainsi arrondis vers le haut ou vers le bas, jusqu'à un multiple de 5 ou de 10, dans certains cas. Lorsque des données sont supprimées pour une population de taille trop réduite, elles sont toutefois incluses dans les totaux ou les sous-totaux.

Données disponibles sur demande

D'autres données sont disponibles sur demande. Faites votre commande à l'adresse de courriel suivante : quelle-famille@mfa.gouv.qc.ca.

PRODUCTION ET RÉDACTION

Marilyne Brisebois et Joanie Migneault

COORDINATION – BULLETINS *QUELLE FAMILLE?*

Joanie Migneault et Kevin Rousseau

RELECTURE

Philippe Pacaut

ADAPTATION GRAPHIQUE ET ÉDITION

Direction des communications du ministère de la Famille

Pour citer ce document

Ministère de la famille (2024), « Les familles au Québec : caractéristiques et évolutions récentes – Un portrait à partir du recensement de 2021 », Bulletin *Quelle famille?*, volume 11, numéro 2, 22 pages.

ISSN : 2292-0846 (PDF)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2024

© Gouvernement du Québec

À paraître

Le prochain numéro du bulletin *Quelle famille?* portera sur la paternité au Québec.

Cette publication a été préparée par la Direction de la veille et des connaissances stratégiques, Sous-ministériat des politiques et programmes, ministère de la Famille.

Vous pouvez envoyer vos commentaires sur cette publication à cette adresse : quelle-famille@mfa.gouv.qc.ca.